

RAMADAN C'est déjà la saignée

Les marchés débordent de variétés de fruits et légumes. Une abondance qui n'a nullement influé sur les prix. Les aliments les plus consommés lors du mois de Ramadan se vendent déjà très chers.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le mois de Ramadan coïncide avec une période où toutes les variétés de fruits et légumes sont disponibles. Les produits alimentaires sont présents en abondance sur les différents étals des marchés de la capitale.

Cette situation va-t-elle jouer en faveur des prix des aliments qui grimpent habituellement chaque année à la veille du mois de Ramadan ? L'hypothèse semblait encore plausible il y a quelques semaines. Cependant, le consommateur s'est vite résigné. Au mois de Ramadan, les marchés «attrapent forcément chaud». C'est ainsi et visiblement sans aucune surprise que le consommateur a découvert les «nouveaux» prix des légumes affichés depuis hier dans certains marchés et depuis déjà quelques jours dans d'autres. En l'absence d'un plan de régulation, ce sont les spéculateurs qui font la loi. Ces derniers, n'ayant aucune

volonté apparemment de laisser passer la chance de gagner plus, ont réagi en imposant leurs prix. Les commerçants de détail assistent, disent-ils, impuissants, «tout comme le consommateur», à cette situation qui leur échappe. Selon eux, les produits ne manquent pas mais les grossistes imposent leur diktat. «Les légumes sont disponibles en grande quantité en cette période, rien n'explique cette hausse si ce n'est la période du mois de jeûne. Dimanche, les prix des aliments les plus consommés pendant le mois sacré, courgette, carotte, tomate, oignon, ont augmenté de près de 10 dinars le kilogrammes», a déclaré un commerçant au marché de Belouizdad, au 1^{er} Mai. Ainsi, le kilogramme de la tomate s'affichait hier à 80 DA le kilogramme au marché Ali-Mellah, à Alger, au lieu des 40 DA habituellement. La courgette et la carotte sont cédées entre 60 et 70 DA le kilo, le poivron à 140 DA, la pomme de

terre à 45 DA, la laitue à 100 DA, les haricots verts à 140 DA et le concombre à 70 DA. L'oignon, indispensable dans tous les plats, est vendu à 50 DA le kilo. Selon un commerçant, ce produit connaît une hausse en raison du manque de quantité. Ces «nouveaux prix», explique un détaillant, ne datent pas d'hier car le marché Ali-Mellah affichait déjà ces prix depuis quelques jours déjà.

A Belouizdad, explique un commerçant, les prix ont augmenté depuis dimanche. Ce dernier affirme ne pas gagner plus de 10 DA sur les produits vendus.

Quant au poulet et aux viandes rouges, malgré un dispositif spécial Ramadan, ils suivent la même tendance à la hausse. Le poulet évidé, cédé habituellement à 280 DA le kilo, est passé à 380 DA. La viande ovine est passée à 1 300 DA le kilo et la viande bovine à 1 100 DA. La viande congelée est toujours vendue à 560 DA le kilo. «Et ce n'est pas fini», s'exclame un vendeur qui prévoit une nouvelle hausse dès le premier jour du Ramadan. Cette hausse des prix a-t-elle conduit le consommateur à

désertier les étals des marchés ? «Les prix des légumes ont grimpé depuis plus d'une semaine, ce n'est pas raisonnable, mais nous sommes obligés d'acheter aux prix imposés», a déclaré une dame, guère étonnée de la situation. «On est loin du temps où nous constituions des stocks à la maison, actuellement, nous sommes obligés de faire le marché chaque matin dans l'espoir d'être surpris par une éventuelle baisse des prix», renchérit une ménagère.

Une baisse des prix est, par ailleurs, attendue pour la deuxième semaine du mois de Ramadan. «Les prix augmentent une semaine avant le début du mois de Ramadan mais baissent au bout de la deuxième semaine», rappellent les commerçants. Le même constat émane de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA).

Pour sa part, l'Union nationale des consommateurs, qui a lancé un appel au boycott des viandes rouges et blanches durant la période allant du 10 au 15 du mois en cours, a annoncé un taux d'adhésion à l'opération de 30%.

S. A.

DÉBUT DU RAMADAN

Samedi, selon l'association Sirius

L'association Sirius d'astronomie annonce que les calculs et observations ont révélé que le début du mois du jeûne sera pour samedi prochain.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Comme chaque année à l'approche du mois de Ramadan, la polémique enfle concernant le début du jeûne, en dépit des données et observations scientifiques qui peuvent pourtant fixer avec précision le premier jour du mois du Ramadan.

Alors que les différentes parties s'accordent à dire que seul le Comité des croissants lunaires du ministère des Affaires religieuses est habilité à émettre une fetwa sur la date effective du début du Ramadan, les associations d'astronomie dévoilent les résultats de leurs recherches et observations concernant le début du mois de Ramadan.

Pour sa part, l'association Sirius ayant achevé ses observations, déclare qu'elle «espère qu'aucune déclaration intempes-tive et mal intentionnée ne viendra troubler la concorde des avis scientifiques sur l'observation de la lune». Pourtant, les différentes parties ne s'accordent pas à s'entendre sur le début du Ramadan et le jour de l'Aïd, comme cela a été le cas l'année passée.

Pour sa part, l'association Sirius, qui chaque année effectue des calculs en prévision du Ramadan, annonce que les Algériens débiteront le jeûne samedi prochain.

L'association précise aussi qu'emphatiquement, seul le Comité des croissants lunaires du ministère des Affaires religieuses peut émettre la fetwa fixant le début du mois du jeûne. Les données astronomiques de l'association concernent la nouvelle lune du mois de Ramadan. «La nuit du doute du 29 du mois de chaâbane ou nuit du doute étant le jeudi 19 juillet 2012, le croissant lunaire correspondant au mois de Ramadan 1433 sera impossible à observer dans tout le territoire national tant à l'œil nu

qu'avec des instruments optiques, vu que la lune se couchera en même temps que le soleil», explique l'association Sirius.

Les scientifiques noteront de ce fait qu'il découle de l'impossibilité de l'observation du croissant lunaire que le 1^{er} du mois de Ramadan ne pourra donc être le vendredi 20 juillet mais le samedi 21 juillet si l'on se tient à l'observation visuelle du croissant. L'association notera, par ailleurs,

que même si était permise l'observation dans d'autres pays tels que ceux de l'Afrique australe pour lesquels la lune se couche après le coucher, l'observation est aussi rigoureusement impossible à l'œil nu et marginalement possible au télescope.

Les scientifiques diront de ce fait que «seuls les pays qui ne se soucient pas de l'observation visuelle et qui donc se contentent de la conjonction avant le coucher du soleil, ce qui est un avis bien minoritaire dans le monde musulman, pourraient débiter le mois de carême le vendredi 20 juillet».

UNE JOURNÉE AU PALAIS DES EXPOSITIONS DES PINS-MARITIMES

Joindre l'utile à l'agréable

Lundi 16 juillet 2012. Palais des expositions des Pins-Maritimes. Il est 10h à peine. La fraîcheur matinale se dissipe peu à peu laissant place à une chaleur qui s'annonce torride. Quelques jeunes bacheliers comment à arriver, accompagnés par leurs parents pour visiter le pavillon où les différentes universités exposent depuis le début du mois en cours et aussi y passer la journée. Histoire de joindre l'utile à l'agréable.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Asma avance à petits pas suivant le rythme de sa maman et ses deux petits frères Nazim et Ramy. La petite famille rejoint le pavillon D pour faire le tour des universités qui exposent jusqu'à la fin juillet.

Difficile de faire un choix avec un bac de 12 de moyenne. Asma prend son temps pour réfléchir, poser les bonnes questions et ramasser les dépliant. La maman et les jeunes frères commentent à s'impatisser. Le petit Nazim a un penchant pour les armes et veut à tout prix visiter le pavillon principal où expose l'Armée nationale populaire (ANP), des engins de guerre. «Allez-y et je vous rejoins dans un petit moment », demande Asma à sa maman qui veut faire profiter les enfants de cette sortie pour également faire un tour au parc d'attraction «Aladin», en contrebas des pavillons.

«Il y a des restaurants qui font du bon chawarma au parc Aladin, nous irons à midi quand on aura terminé la tournée des pavillons», suggère la

maman. Il est 11h et un groupe de jeunes garçons et de jeunes filles s'attablent à la cafétéria en contrebas du pavillon principal.









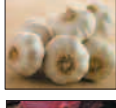
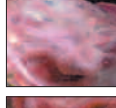












Après quelques boissons fraîches pour éteindre la soif d'une longue marche, sous un soleil de plomb, les futurs universitaires retrouvent la parole pour ne plus se taire. Les jeunes copains sont également venus joindre l'utile à l'agréable. Faire le tour des universités et prendre un pot ensemble. Enthousiastes de rejoindre la fac, quelques-uns suggèrent de choisir tous le même département universitaire pour passer les trois années à venir ensemble et ne pas perdre le contact.

Au moment de passer à l'addition, Hichem, le plus bavard des jeunes copains, s'engage dans une prise de bec avec le caissier. Il trouve les prix appliqués irraisonnables. «Impossible pour de jeunes bacheliers comme nous de se permettre un minimum de confort. Nous aurions dû acheter à boire et à manger à l'extérieur. Heureusement que nous nous sommes contentés de quelques boissons et des gâteaux. Je suppose que pour déjeuner ici, il faut passer juste après à la vaisselle», grogne-t-il.

Un vieux couple qui observait la scène lâche sur un ton de désolation : «Regarde ces jeunes pauvres amis, ils n'ont pas d'autres lieux de loisirs où partir et lorsqu'ils envisagent de se retrouver le temps d'une journée à la foire, ils n'ont même pas les moyens de se payer des sandwiches vu les tarifs appliqués et surtout l'absence de concurrence. Dans ce genre d'endroits publics, surtout qu'il n'en existe pas beaucoup sur Alger, l'Etat devrait encourager l'investissement et multiplier les attractions».

M. M.

LE COUFFIN DE LA MÉNAGÈRE

	Produit	année 2011	année 2012
	Pomme de terre	40 DA	45 DA
	Navet	100 DA	140 DA
	Tomate fraîche	30 - 40 DA	50 - 80 DA
	Oignons	25 DA	50 DA
	Salade verte	50 - 80 DA	80 - 100 DA
	Poivrons	60 DA	140 DA
	Carotte	50 DA	60 DA
	Courgette	60 DA	60 - 70 DA
	Ail	70 DA	75 DA
	Agneau	1000 DA	1 100 DA
	Bœuf avec os	650 DA	560 DA
	Poulet non vidé Poulet évidé	280 DA 320 DA	290 DA 380 DA
	Aubergine	40 DA	40 DA
	Olives vertes Olives noires	240 DA 220 DA	260 DA 220 DA
	Betterave	50 DA	40 DA
	Citron	400 DA	400 DA
	Œuf	10 DA	11 DA
	Pois chiches	120 DA	280 DA
	H'chich	10 DA	10 DA
	Haricot vert	140 DA	140 DA
	Dattes	180 - 280 DA	400 DA
	Concombre	50 DA	70 DA